

Nous **comptons**, car vous **comptez** !

Recensement de la population | Luxembourg

RP 1^{er} résultats 2021 N°17

DE L'ENFANCE À L'ÂGE ADULTE : les diversités croissantes de la jeunesse

Louis Chauvel, Etienne le Bihan, Université du Luxembourg

STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques


UNIVERSITÉ DU
LUXEMBOURG

 LISER



Cette publication est consacrée aux parcours démographiques des jeunes : depuis l'enfance, l'adolescence, l'entrée dans la vie adulte, jusqu'à l'installation dans la vie active et familiale. Le constat central est celui de la diversité des formes d'entrée dans la vie : enfants et jeunes adultes, femmes et hommes, diplômés et sans-diplômes, natifs et immigrés, groupes linguistiques et culturels, tout contribue à faire des jeunes au Luxembourg un objet aux multiples facettes.

Diversification et extension progressive de la jeunesse vers des âges plus élevés sont des tendances qui se confirment. Deux aspects majeurs de cette transition vers la vie adulte sont analysés : l'entrée dans la vie professionnelle et dans la vie familiale. Sont considérés d'une part le fait de finir ses études, d'entrer dans la vie active et d'être en emploi, et d'autre part le fait de quitter le domicile parental, de s'installer en couple et d'élever des enfants. Aujourd'hui, ces seuils d'entrée sont retardés, et certains deviennent optionnels. C'est pourquoi la fenêtre d'observation, qui naguère s'arrêtait à 25 ans pour qualifier la jeunesse, est ici ouverte jusqu'à l'âge de 39 ans, pour mieux saisir la diversité des réalités : entre un modèle plus traditionnel marqué par une entrée précoce dans la vie adulte par le travail et la fondation d'une famille, plus répandu dans les familles lusophones, et des modèles plus complexes, différés et diversifiés.

L'apport de cette approche est de souligner que les jeunes ne sont pas simplement un groupe d'âge, mais forment aussi des générations complexes qui préfigurent dès aujourd'hui l'avenir de la société luxembourgeoise.

Encart : quelles jeunessees ?

Dans les années 1970, dès l'âge de 25 ans, la presque totalité des jeunes avait cessé ses études et une large majorité était indépendante, installée dans son propre logement, avec un emploi stable (plus souvent pour les hommes) ou gérant le ménage, la plupart du temps en famille avec au moins un enfant à charge. La jeunesse, alors établie comme une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, était vécue précocement et se terminait tôt, avec l'arrivée des responsabilités professionnelles et familiales, le plus souvent avant 25 ans.

Aujourd'hui, les jeunessees sont plus diversifiées, complexes, avec des seuils retardés (finir les études, occuper un emploi, quitter les parents, vivre en couple, avoir des enfants, notamment), moins cohérents et moins irréversibles que par le passé. Voici les principales étapes généralement distinguées :

De 0 à 11 ans : Enfance, puis de 12 à 17 ans : Adolescence.

Période marquée par l'apprentissage, jusqu'à la fin de l'école obligatoire et l'entrée dans la majorité à 18 ans. On parle de petite enfance (0-5 ans), d'enfance (6-11 ans) puis d'adolescence, marquée par des bouleversements physiques, émotionnels et identitaires. C'est une période clé de socialisation, d'expérimentation, de développement des capacités physiques et intellectuelles.

18 à 24 ans : Jeunes adultes en formation (on parle aussi d'adolescents)

Les jeunes sont encore souvent dépendants de leur famille, poursuivent des études et commencent à intégrer le marché du travail. C'est aussi une période d'exploration des choix de vie. Alors que dans les générations précédentes, la jeunesse s'arrêtait à la fin de cette étape, les instabilités professionnelles, familiales, et la remise à des âges ultérieurs des choix de vie de la génération présente, repousse les anciens seuils bien au-delà de 25 ans, ce qui va de pair avec une certaine image d'immaturité d'adolescents éternels, d'où le débat sociologique sur l'émergence d'un nouveau groupe social, les « adolescents », ni adolescents, ni adultes, qui reporterait indéfiniment leur entrée dans la vie.

25 à 29 ans : Insertion dans la vie adulte

La plupart des jeunes de cette tranche d'âge sont entrés dans la vie active, et prennent leur indépendance notamment du point de vue du logement. Ils découvrent les contraintes souvent contradictoires des responsabilités sociales et économiques. La vie en couple devient majoritaire à partir de l'âge de 28 ans chez les femmes et de 31 pour les hommes.

30 à 39 ans : Consolidation de la vie adulte

Cette tranche d'âge est souvent associée à la stabilité professionnelle et personnelle (emploi stable, achat immobilier, parentalité), mais les réalités contemporaines sont plus complexes : le processus d'apprentissage et d'exploration avant d'atteindre une « vie d'adulte stable » se prolonge parfois indéfiniment.

Il résulte de ces transformations une fragmentation croissante, entre certains adultes faisant le choix d'une entrée rapide dans la vie selon un modèle en quelque sorte « traditionnel » et d'autres faisant le choix d'un style de vie plus fluide. De plus, des inégalités marquent ces parcours : la précarité, l'accès aux études ou les conditions de travail influencent fortement le passage à l'âge adulte. Les institutions et le système légal tend à s'adapter aux transformations observées : si le passage de la majorité légale de 21 à 18 ans en 1972 pose un seuil clair et stable, d'autres dispositifs, comme celui des allocations familiales de la Caisse pour l'avenir des enfants (CAE) se prolonge jusqu'à 25 ans pour les étudiants.

1.

Une jeunesse qui se diversifie dans le temps

Sur la période intercensitaire 2011-2021, la population du Luxembourg a connu une forte dynamique migratoire, portant la part des personnes nées à l'étranger de 38.9% à 49.2% de la population. La population totale s'est accrue de plus de 130 000 personnes, représentant une croissance de plus de 25%, ce qui est considérable (Docquier et al., 2023).

Les jeunes du Luxembourg n'ont pas échappé à cette dynamique (Tableau 1) : la population des moins de 40 ans est passée en dix ans de 263 512 habitants à 325 473, soit un accroissement de 61 961 personnes. Les moins de 40 ans représentent en 2021 un peu plus de la moitié des résidents du Luxembourg, soit 50.5%, en léger retrait par rapport à 2011, où ces jeunes au sens large représentaient 51.4% de la population. Ce léger recul, en part de la population, s'observe dans tous les pays développés et s'explique par les gains de longévité et la dynamique des migrations qui bénéficient aux classes d'âge plus élevées et par la baisse relative de la fécondité (Allegrezza, 2024).

Si on se concentre sur les moins de 20 ans, l'apport migratoire direct est plus faible que pour le reste de la population. En 2021, moins d'un quart des moins de 20 ans (23.9%) sont nés à l'étranger : la grande majorité des jeunes scolarisés sont nés au Luxembourg. Avec l'arrivée de main-d'œuvre immigrée, la part des personnes nées à l'étranger s'accroît surtout à partir de l'âge de 30 ans. Il ne faut pourtant pas en déduire que l'immigration est un phénomène marginal chez les jeunes (Docquier et al., 2023), souvent immigrés de deuxième génération (c'est-à-dire nés au Luxembourg de parents immigrés), puisqu'en 2021, 68.9% des jeunes de moins de 20 ans ont une mère née à l'étranger, contre 60.2% en 2011.

Tableau 1 : Caractéristiques des jeunes en 2011 et en 2021

2011					
	Effectif	Part dans la pop. totale (%)	Nés à l'étranger (Effectif)	Nés à l'étranger (%)	Mère née à l'étranger (%)
Population résidente totale	512 353	100.0%	199 507	38.9%	59.1%
0 à 14 ans	88 637	17.3%	14 954	16.9%	62.1%
0 à 19 ans	119 173	23.3%	22 391	18.8%	60.2%
0 à 29 ans	185 680	36.2%	50 977	27.5%	60.8%
0 à 39 ans	263 512	51.4%	97 128	36.9%	64.3%

2021					
	Effectif	Part dans la pop. totale (%)	Nés à l'étranger (Effectif)	Nés à l'étranger (%)	Mère née à l'étranger (%)
Population résidente totale	643 941	100.0%	316 731	49.2%	62.5%
0 à 14 ans	102 574	15.9%	21 748	21.2%	68.9%
0 à 19 ans	135 997	21.1%	32 496	23.9%	68.9%
0 à 29 ans	223 444	34.7%	74 097	33.2%	69.7%
0 à 39 ans	325 473	50.5%	140 695	43.2%	71.6%

Évolution 2011/2021					
	Effectif	Part dans la pop. totale (%)	Nés à l'étranger (Effectif)	Nés à l'étranger (%)	Mère née à l'étranger (%)
Population résidente totale	131 588	0.0	117 224	+10.2	+3.4
0 à 14 ans	13 937	-1.4	6 794	+4.3	+6.7
0 à 19 ans	16 824	-2.1	10 105	+5.1	+8.6
0 à 29 ans	37 764	-1.5	23 120	+5.7	+8.9
0 à 39 ans	61 961	-0.9	43 567	+6.4	+7.3

Source : STATEC, RP2021, RP2011

Note : ce tableau ne porte que sur les personnes ayant indiqué leur âge et leur pays de naissance.

Note de lecture : lors du recensement de 2021, 325 473 résidents avaient moins de 40 ans, soit 50.5% de la population totale. Parmi ceux-ci, 140 695 sont nés hors du Luxembourg, soit 43.2% des moins de 40 ans, et dans 71.6% des cas, la mère est née à l'étranger.

De la même façon, l'analyse des composantes de la jeunesse par grandes classes d'âge et par pays d'origine (Tableau 2) met en évidence certaines réorientations dans le profil migratoire des jeunes. Ici encore, les nombres absolus sont généralement en hausse en raison de l'accélération démographique générale du Luxembourg, mais les nombres relatifs révèlent des accélérations et des ralentissements contrastés.

C'est ainsi que parmi les moins de 40 ans, les personnes nées au Luxembourg sont en croissance rapide, en nombres absolus, passant de 166 384 en 2011 à 184 984 en 2021. Cependant, comme les jeunes nés à l'étranger connaissent une croissance plus rapide encore, on assiste à la baisse relative des natifs du Luxembourg de 63.1 à 56.8% des moins de 40 ans (Tableau 2).

Les différents pays de naissance permettent de comprendre les transformations des flux migratoires. En particulier, il faut noter un fléchissement, en nombres absolus et plus encore en part relative, des jeunes nés au Portugal, quelle que soit la classe d'âge, et en particulier chez les enfants de moins de 10 ans dont le nombre a baissé de moitié. En revanche, les jeunes immigrés originaires de France et d'Italie connaissent une forte progression. La plus forte dynamique relève des « autres pays », c'est-à-dire ceux qui n'appartiennent pas au palmarès des 15 populations les plus représentées au Luxembourg.

Cette description confirme qu'un des défis actuels est de préparer l'accueil notamment scolaire de populations dont la diversité s'accroît bien au-delà des seuls pays voisins, voire par-delà les frontières européennes.

Tableau 2 : Nombre de jeunes selon l'âge et le pays de naissance (détaillé selon les 15 pays les plus représentés en 2021) en 2011 et en 2021

Pays de naissance	2011						2021						Différence relative 2011 /2021
	0 à 9 ans	10 à 19 ans	20 à 29 ans	30 à 39 ans	0 à 39 ans	%	0 à 9 ans	10 à 19 ans	20 à 29 ans	30 à 39 ans	0 à 39 ans	%	
Luxembourg	49 387	47 395	37 921	31 681	166 384	63.1%	56 660	46 848	45 933	35 543	184 984	56.8%	-6.3
Allemagne	641	832	1 278	2 132	4 883	1.9%	741	1 019	1 656	2 224	5 640	1.7%	-0.1
Belgique	641	1 037	1 635	3 146	6 459	2.5%	788	1 236	2 091	2 607	6 722	2.1%	-0.4
Brésil	78	242	406	546	1 272	0.5%	235	381	813	1 523	2 952	0.9%	+0.4
Cap-Vert	45	444	661	1 096	2 246	0.9%	83	329	1 164	1 839	3 415	1.0%	+0.2
Chine	36	84	398	451	969	0.4%	195	267	604	1 447	2 513	0.8%	+0.4
Espagne	167	171	263	653	1 254	0.5%	455	732	1 100	1 297	3 584	1.1%	+0.6
France	1 232	1 642	4 895	7 210	14 979	5.7%	1 761	2 922	7 150	9 816	21 649	6.7%	+1.0
Grèce	65	81	134	243	523	0.2%	208	286	518	953	1 965	0.6%	+0.4
Inde	74	85	195	275	629	0.2%	376	184	655	2 007	3 222	1.0%	+0.8
Italie	257	279	924	1 874	3 334	1.3%	650	1 056	2 477	3 745	7 928	2.4%	+1.2
Pologne	134	133	523	1 105	1 895	0.7%	151	286	514	1 461	2 412	0.7%	+0.0
Portugal	2 231	4 513	9 194	13 672	29 610	11.2%	1 099	4 391	7 796	11 979	25 265	7.8%	-3.5
Roumanie	61	123	468	705	1 357	0.5%	203	350	632	2 058	3 243	1.0%	+0.5
Royaume-Uni	304	369	413	763	1 849	0.7%	542	606	553	756	2 457	0.8%	+0.1
Autres pays	2 362	4 028	7 199	12 280	25 869	9.8%	4 260	6 697	13 791	22 774	47 522	14.6%	+4.8
Ensemble	57 715	61 458	66 507	77 832	263 512	100.0%	68 407	67 590	87 447	102 029	325 473	100.0%	+0.0

Source : STATEC, RP2021, RP2011

Note : ce tableau ne porte que sur les personnes ayant indiqué leur âge et leur pays de naissance.

Note de lecture : lors du recensement de 2021, il y avait 25 265 personnes de moins de 40 ans nées au Portugal, soit 7.8% de cette classe d'âge ; en 2011, ils étaient 29 610, soit 11.2% des moins de 40 ans. La part des Portugais parmi les moins de 40 ans a connu une baisse de 3.5 points entre 2011 et 2021.

Cette diversification croissante de la jeunesse au sens large se mesure aussi à la complexité du lien entre lieu de naissance et nationalité des jeunes (Tableau 3) : beaucoup de jeunes, même nés au Luxembourg, ne sont pas Luxembourgeois par leur nationalité, en tous cas avant leur majorité. L'évolution du système légal d'accès à la nationalité luxembourgeoise (Docquier et al., 2023) a permis toutefois à un plus grand nombre de jeunes nés de mère étrangère de devenir Luxembourgeois, comme le montre la forte croissance sur la période intercensitaire de 64.2% à 85.3% de l'accès à la nationalité des 20-39 ans natifs de mère née à l'étranger. Il reste que les grandes transformations du profil migratoire de la population au cours de la décennie passée ont pu susciter de forts changements dans l'obtention à la nationalité luxembourgeoise des nouvelles communautés. C'est le cas des jeunes d'origine chinoise ou indienne, rares par le passé, plus nombreux et d'arrivée plus récente, et dont le pourcentage de titulaires de la nationalité luxembourgeoise a fléchi.

Ces comparaisons confirment l'extrême diversité des jeunesses du Luxembourg en termes d'origines et de devenir. Ces jeunesses diversifiées par les origines se caractérisent aussi par des formes complexes d'indépendance, qui correspondent à deux modalités principales : d'une part l'entrée dans la vie active, et d'autre part la construction d'une vie familiale.

Tableau 3 : Pourcentage de résidents ayant la nationalité luxembourgeoise selon l'âge et le pays de naissance (détaillé selon les 15 pays les plus représentés en 2021) en 2011 et en 2021

Pays de naissance	2011		2021		évolution	
	0-19 ans	20-39 ans	0-19 ans	20-39 ans	0-19 ans	20-39 ans
Luxembourg	66.4%	87.1%	67.5%	93.9%	+1.2	+6.8
(si mère née au Lux)	98.5%	99.2%	99.3%	99.7%	+0.8	+0.5
(si mère née étr.)	37.0%	64.2%	46.6%	85.3%	+9.6	+21.1
Allemagne	25.5%	20.4%	40.4%	29.0%	+14.9	+8.6
Belgique	18.9%	14.0%	25.6%	22.5%	+6.7	+8.4
Brésil	15.0%	13.0%	24.4%	18.8%	+9.4	+5.7
Cap-Vert	8.4%	19.0%	9.2%	17.4%	+0.8	-1.5
Chine	11.7%	21.1%	7.4%	11.3%	-4.3	-9.8
Espagne	6.5%	3.6%	7.2%	4.5%	+0.7	+0.9
France	8.4%	4.8%	13.2%	8.6%	+4.8	+3.8
Grèce	5.5%	2.7%	7.7%	5.8%	+2.2	+3.1
Inde	37.7%	23.2%	13.8%	8.0%	-24.0	-15.2
Italie	3.7%	5.0%	6.7%	4.6%	+3.0	-0.4
Pologne	6.0%	5.0%	9.2%	9.9%	+3.2	+4.8
Portugal	2.8%	6.8%	3.2%	15.6%	+0.4	+8.8
Roumanie	35.9%	10.0%	6.9%	11.0%	-29.0	+1.1
Royaume-Uni	5.8%	4.1%	15.2%	17.5%	+9.4	+13.4
Autres pays	22.2%	16.3%	17.1%	17.3%	-5.0	+1.0
Ensemble	56.3%	47.4%	54.9%	48.6%	-1.5	1.2

Source : STATEC, RP2021, RP2011

Note : ce tableau ne porte que sur les personnes ayant indiqué leur âge et leur pays de naissance.

Note de lecture : En 2021, 15.6% des 20 à 39 ans nés au Portugal avaient la nationalité luxembourgeoise, contre seulement 6.8% en 2011, soit une progression de 8.8 points.

2.

L'entrée en indépendance économique : fin des études, entrée en activité et accès à l'emploi

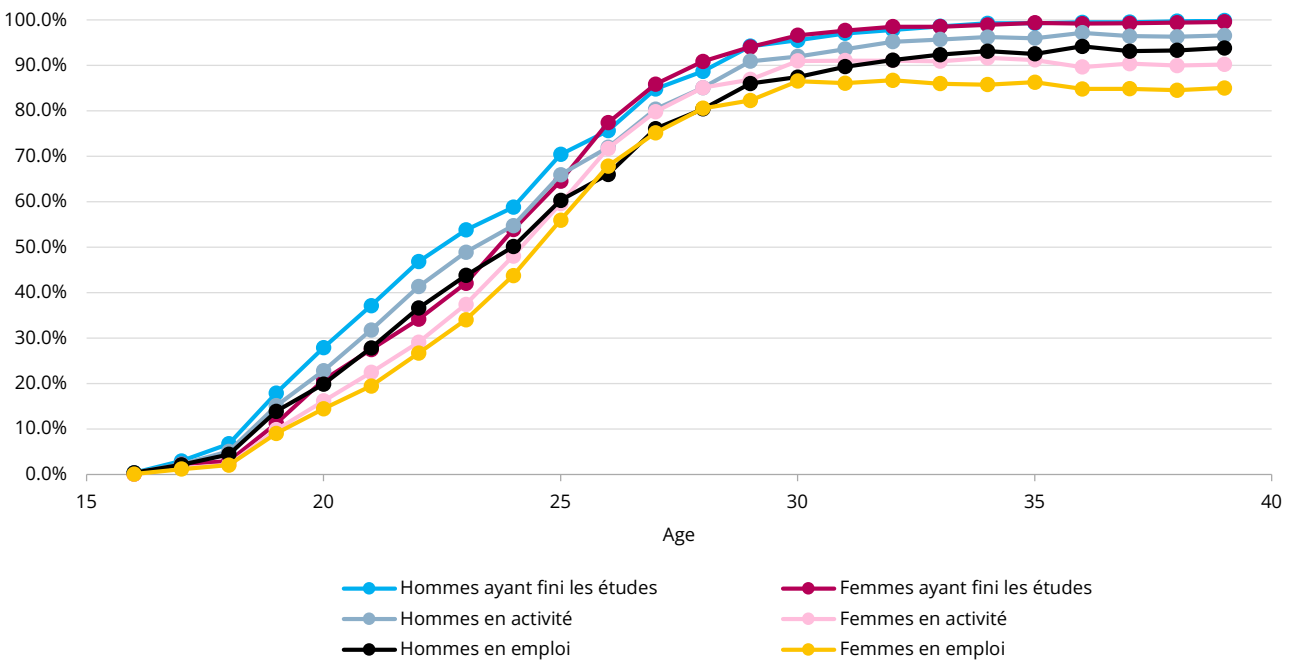
L'entrée dans la vie active est marquée par une succession d'étapes : d'abord la sortie des études, puis, après une éventuelle période de césure ou autre situation d'inactivité, la transition vers la population active (personnes en emploi ou à la recherche d'un emploi), puis l'obtention d'un emploi proprement dit. En 2021, l'âge de fin d'études médian (celui où la courbe franchit le seuil des 50%) des hommes est situé autour de 22.5 ans, contre 23.5 pour les femmes, qui suivent donc des études plus longues (Chauvel et al., 2024a). En dessous de l'âge de 30 ans, les courbes de sortie des études, d'entrée dans la population active et d'accès à l'emploi sont rapprochées et parallèles, selon un calendrier assez resserré.

Au-delà de 30 ans, seuls 3% des hommes n'entrent pas dans la vie active, notamment pour des raisons médicales ou d'invalidité ; pour les femmes, les 10% de femmes inactives observées au-delà de l'âge de 30

ans (Graphique 1) concernent avant tout des mères de famille se consacrant à la garde de leurs enfants, un choix plus fréquemment observé dans les familles d'expatriés vivant au Luxembourg.

Les taux d'emploi se déduisent des taux d'activité défalqués de la part de personnes à la recherche d'un emploi, de l'ordre de 3% des classes d'âge de plus de 25 ans (voir Fusco et al., 2024). Par conséquent, en 2021, l'enjeu des « Neets » (acronyme des « Not in Education, Employment, or Training », des jeunes situés hors du système éducatif, de formation ou d'emploi) qui sont particulièrement visibles dans de nombreuses sociétés d'Europe du sud, reste un problème social résiduel au Luxembourg. À l'âge de 25 ans, les taux d'activité dépassent 60%, et atteignent 90% à 30 ans. À l'âge de 30 ans, une large majorité des résidents du Luxembourg sont engagés dans la vie professionnelle.

Graphique 1 : Pourcentage de jeunes ayant fini leurs études, taux d'activité et d'emploi selon la tranche d'âge et le sexe en 2021



Source : STATEC, RP2021

Note de lecture : à l'âge de 25 ans, 60% des hommes sont en emploi et 70% ont cessé leurs études. Les personnes en activité sont celles en emploi ou en recherche d'emploi.

3.

De l'enfance à l'âge adulte : types de ménages selon l'âge

Au-delà des seuils d'entrée dans la vie professionnelle, les transitions sont aussi familiales et se comprennent au travers des transformations des types de ménages au long du parcours de vie de la naissance à l'âge adulte (voir Chauvel et Le Bihan, 2024b). Selon les classes d'âge, les changements sont considérables, en particulier entre 20 et 35 ans.

Aujourd'hui, malgré la complexification observée des formes de ménages, les enfants vivent le plus souvent (plus de 70% dans toutes les classes d'âge de moins de 19 ans) dans un ménage formé par un couple. Une minorité (18.3% de la tranche d'âge des 15 à 19 ans) vit dans une famille monoparentale et 6.1% dans un ménage multinoyaux caractérisé par la présence d'autres

adultes sans lien familial au premier degré : ainsi, les enfants de parents isolés restent minoritaires tout comme les complexifications familiales.

Passé l'âge de 20 ans, les transitions selon les types de ménage s'accroissent avec l'entrée en indépendance des enfants du ménage. On note ainsi une diversification des types de ménages en particulier entre les âges de 25 et 34 ans, avec une forte présence de personnes seules ou vivant en ménages « multinoyaux » sans enfants, en majorité des appartements partagés par des étudiants ou des jeunes travailleurs, ainsi qu'une croissance des couples sans enfant. Au-delà de l'âge de 30 ans, le couple avec enfant devient progressivement majoritaire, même si les autres modes de vie se maintiennent.

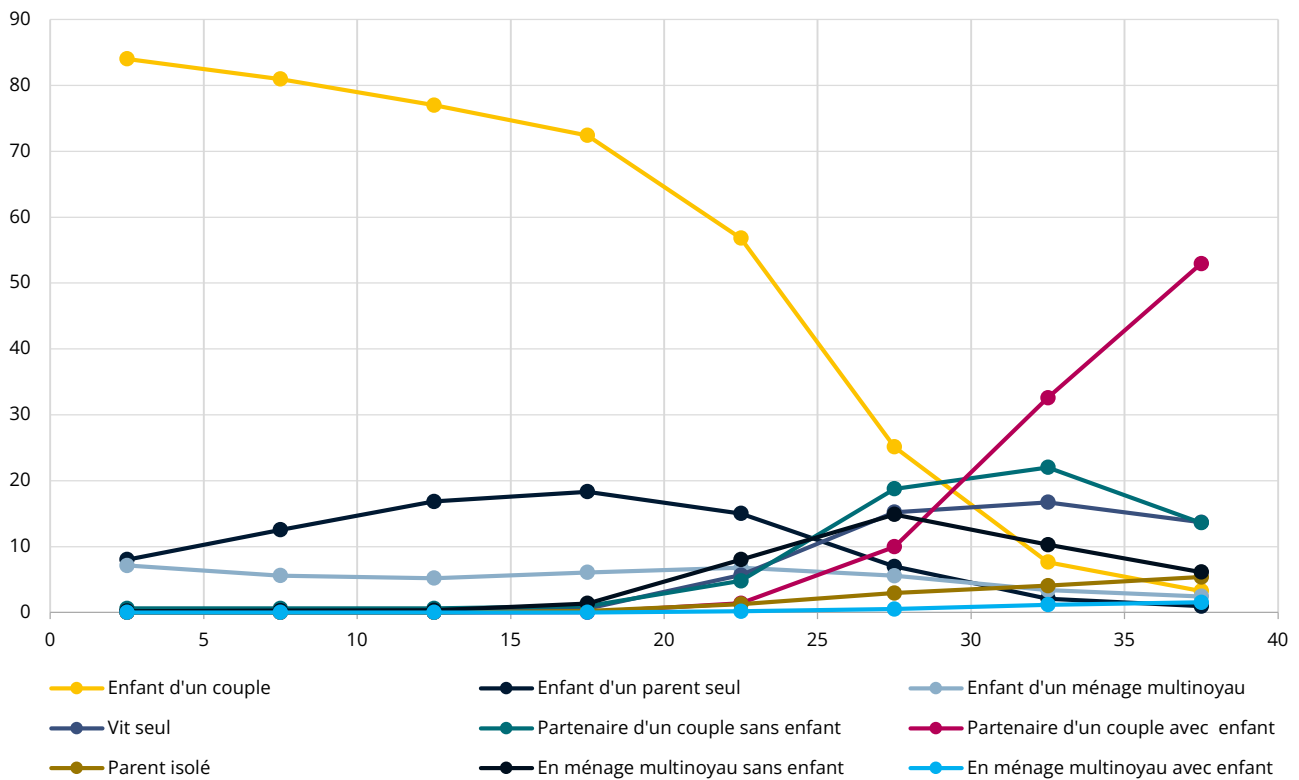
Tableau 4 : Situation des jeunes et types de ménages selon l'âge (% en colonne) en 2021

	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	Total
Enfant d'un couple	84.8	81.9	77.9	72.4	56.8	25.1	7.6	3.3	45.6
Enfant d'un parent seul	8.0	12.5	16.8	18.3	15.0	7.0	2.1	1.0	9.1
Enfant d'un ménage multinoyau	7.1	5.6	5.2	6.1	6.8	5.6	3.4	2.4	5.1
Vit seul	0.0	0.0	0.0	0.6	5.7	15.2	16.7	13.7	7.6
Partenaire d'un couple sans enfant	0.0	0.0	0.0	1.0	4.8	18.8	22.0	13.6	9.1
Partenaire d'un couple avec enfant	0.0	0.0	0.0	0.0	1.4	10.0	32.6	53.0	15.1
Parent isolé	0.0	0.0	0.0	0.2	1.3	3.0	4.1	5.4	2.1
En ménage multinoyau sans enfant	0.0	0.0	0.0	1.4	8.0	14.9	10.3	6.1	5.8
En ménage multinoyau avec enfant	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.5	1.2	1.5	0.5
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : STATEC, RP2021

Note de lecture: entre 20 et 24 ans, 5.7% des personnes vivent seules, ainsi que 13.7% des personnes de 35 à 39 ans.

Graphique 2 : Situation des jeunes et types de ménages selon l'âge (% en colonne) en 2021



Source : STATEC RP2021

Note de lecture : Dans la tranche d'âge des 15 à 19 ans, 72% sont enfants d'un couple et 18% enfants d'un parent seul.

Même avec une conception extensive de la jeunesse de 0 à 39 ans proposée dans ce rapport, la fin de la transition vers la constitution d'une famille avec enfant n'est pas observée, le mouvement continuant bien au-delà de l'âge de 40 ans.



4. Du logement indépendant à la vie en couple, et la naissance des enfants

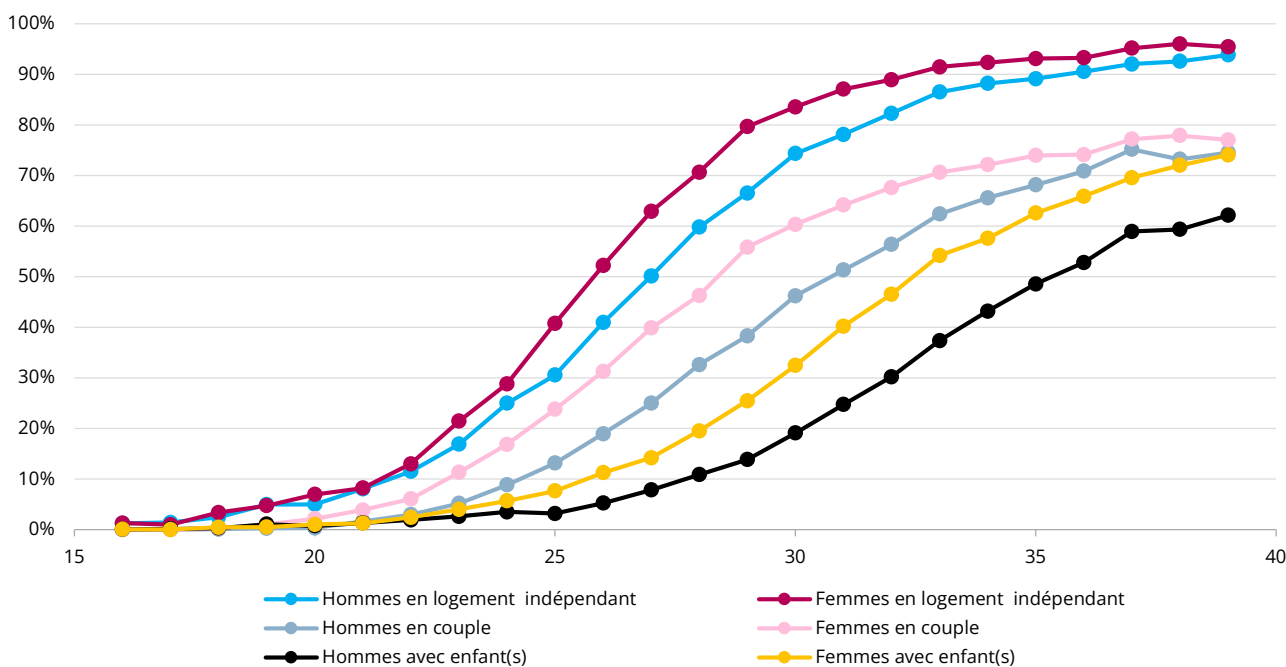
Les seuils d'entrée dans la vie familiale sont plus étendus et complexes que pour la vie professionnelle : la séquence « logement indépendant » puis « vie en couple » et enfin « avoir un enfant ou plus à charge »¹ est certes logique et relativement cohérente, mais ces seuils se relient moins directement que pour l'accès à l'emploi ci-dessus. Ces courbes de transition sont nettement plus étalées (Graphique 3) que pour la vie professionnelle, les plateaux finaux restent loin du maximum de 100%.

Alors que, pour les seuils professionnels, les femmes sont moins précoces que les hommes, ceux-ci sont nettement en retard pour les seuils familiaux : l'âge médian (l'âge où le seuil des 50% est atteint) de la vie indépendante est de 26 ans pour les femmes et 27 pour les hommes. La moitié des femmes vit en couple autour de l'âge de 28 ans, et il faut attendre l'âge de 31 ans pour atteindre 50% des hommes en couple. La moitié des femmes a au moins un enfant à charge autour de l'âge de 32,5 ans, contre 35 ans pour les hommes.

Pour le seuil « vivre dans un logement indépendant des parents », la transition est à peu près achevée avant l'âge de 35 ans pour une large part de la génération (à plus de 90%, donc proche d'une saturation à 100%), hommes et femmes confondus. L'existence d'au moins un enfant à charge met en évidence une pente plus douce, plus étalée, ce qui signifie que la transition est plus lente, et que la saturation de 100% est très loin d'être atteinte : le pourcentage de femmes quadragénaires ayant au moins un enfant à charge culmine à 80%.

Un autre élément pertinent, pour les femmes, relève du fléchissement relatif, au-delà de 35 ans, de la courbe du taux de vie en couple, signifiant une saturation autour de 80% de femmes vivant en couple, alors que le pourcentage de femmes ayant au moins un enfant à charge continue quant à lui d'augmenter sur la fin de la fenêtre d'observation : le croisement qui s'amorce explique la prévalence des ménages monoparentaux observés par ailleurs (Chauvel et Le Bihan, 2024b).

Graphique 3 : Pourcentage de personnes vivant en « logement indépendant », « en couple », « avec enfant(s) à charge » selon la tranche d'âge et le sexe des individus en 2021



Source : STATEC, RP2021

Note de lecture : à 35 ans, 50% des hommes et 62% des femmes ont au moins un enfant à charge.

¹ Le recensement considère les enfants à charge indifféremment, qu'ils soient les enfants biologiques ou non des adultes du ménage.

5. Différences culturelles dans l'indépendance professionnelle et familiale : les lusophones plus précoces que les autres

En retenant deux seuils principaux (d'une part, « avoir un emploi » et, d'autre part, « avoir un enfant ou plus à charge »), il est possible de comparer les différents groupes culturels de la population du Luxembourg, ici définis par leur langue principale, celle qu'ils maîtrisent le mieux (voir Fehlen et al., 2023).

Ces deux seuils se franchissent à des âges médians différents : « avoir un emploi » est mesuré entre 22 et

26 ans inclus, et « avoir un enfant » entre 33 et 37 ans inclus. Comme observé ci-dessous, les hommes sont légèrement plus précoces que les femmes dans l'obtention d'un emploi, sauf pour les hommes germanophones dont les études sont souvent plus longues, et donc l'obtention d'un emploi plus tardif. Inversement, les femmes sont plus précoces pour le seuil « avoir un enfant », les écarts entre hommes et femmes étant plus importants que pour l'emploi (Tableau 5).

Tableau 5 : Comparaison du seuil « a un emploi » parmi les jeunes de 22 à 26 ans et « a un enfant » au moins parmi les 33 à 37 ans selon la langue principale parlée en 2021

Langue principale parlée	% ayant un emploi chez les 22-26 ans			% ayant un enfant chez les 33-37 ans		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Luxembourgeois	57.3%	54.3%	55.8%	41.8%	57.3%	49.5%
Français	57.1%	58.2%	57.7%	49.4%	65.7%	57.5%
Allemand	42.8%	44.2%	43.5%	38.9%	52.4%	46.3%
Portugais	76.5%	69.7%	73.0%	65.3%	78.1%	71.8%
Italien	72.6%	71.1%	71.9%	35.7%	50.1%	42.0%
Anglais	51.1%	45.9%	48.4%	44.2%	48.8%	46.5%
Autre	62.5%	52.3%	57.0%	52.9%	63.1%	58.8%
Total	59.8%	56.2%	58.0%	48.1%	62.0%	55.2%

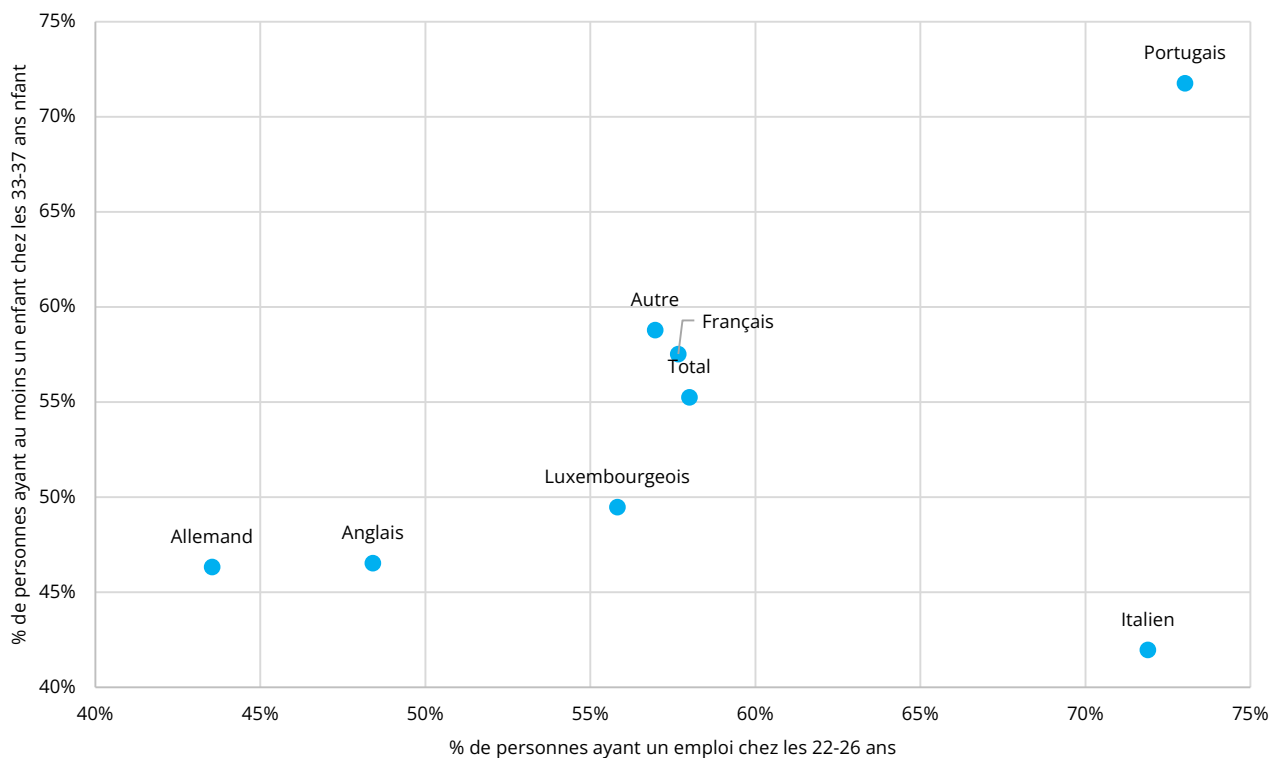
Source : STATEC, RP2021

Note : Tableau réalisé uniquement à partir des répondants à la question de la langue principale parlée ("Autre" inclut les cas où il existe plusieurs langues principales).

Note de lecture du tableau : parmi les hommes de 22 à 26 ans inclus ayant le portugais comme langue principale, 76.5% sont en emploi, contre 42.8% pour les germanophones. Parmi les femmes lusophones âgées de 33 à 37 ans, 78.1% ont au moins un enfant à charge contre 50.1% pour les italophones.

D'une façon générale, par comparaison avec la moyenne de la population, les populations lusophones sont nettement plus précoces sur les deux critères, et inversement les germanophones montrent un léger retard sur les deux critères. Comme le montre le graphique 4, la corrélation entre le seuil « avoir un emploi » et « avoir un enfant » est imparfaite, avec une situation spécifique des italophones, présentant une accession précoce à l'emploi, mais un report important de franchissement du seuil parental.

Graphique 4 : Comparaison du seuil « a un emploi » parmi les jeunes de 22 à 26 ans (axe horizontal) et « a un enfant » au moins parmi les 33 à 37 ans (axe vertical) selon la langue principale parlée en 2021



Source : STATEC, RP2021

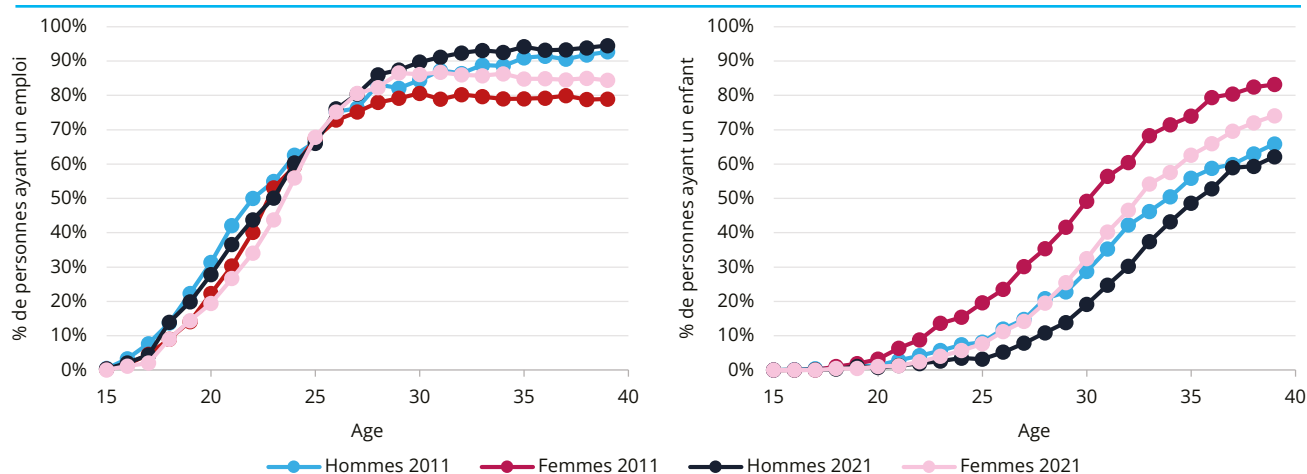
Note de lecture : Chez les jeunes ayant le portugais comme langue principale, 73% ont un emploi (dans la tranche d'âge 22-26 ans) et 72% un enfant (dans la tranche d'âge 33-37 ans).



6. Report des seuils d'entrée dans la vie professionnelle et familiale : évolutions entre 2011 et 2021

En retenant les deux seuils principaux (« avoir un emploi » et « avoir au moins un enfant à charge »), les évolutions sur la période intercensitaire 2011-2021 (Graphique 5) montrent que l'entrée dans la vie active et familiale est plus tardive. Pour l'emploi, les transitions s'opèrent environ un an plus tard qu'en 2011, et deux ans plus tard pour la venue du premier enfant. C'est particulièrement clair pour le début des courbes, pour les âges plus précoces. Le seuil professionnel met en évidence le fait que la transition s'opère entre 22 ou 23 ans, alors que, pour le seuil familial, la transition se situe maintenant au-delà de 30 ans, avec un report d'un an pour la médiane des hommes et de deux ans pour les femmes. Pour l'accès à l'emploi, la fin de la transition s'étend à davantage de personnes, en particulier pour les femmes : le modèle ancien de la mère de famille consacrée à la gestion du foyer est maintenant très minoritaire. La transition vers l'emploi met en évidence en 2021 une pente plus forte : le calendrier d'entrée dans la vie professionnelle est plus serré entre les premiers et les derniers entrés en emploi, avec une norme relativement homogène. En revanche, le seuil familial « avoir au moins un enfant à charge » est tout à la fois reporté à des âges plus élevés, mais aussi plus étalé sur un calendrier plus long, avec une possible érosion du point maximum de la courbe.

Graphiques 5 : Comparaison du seuil « a un emploi » (gauche) et « a un enfant » (droite) selon la tranche d'âge et le sexe des individus en 2011 et en 2021



Source : STATEC, RP2021, RP2011

7. Entrée dans la vie adulte et aspects géographiques

En se focalisant sur les deux mêmes seuils principaux, il est possible d'explorer la complexité du territoire luxembourgeois. Dans les deux cas, en se focalisant sur les cinq années qui entourent la transition vers l'âge adulte, il est possible de contraster les communes selon leur niveau de précocité. En 2021, pour le seuil « avoir un emploi », la tranche d'âge pertinente est celle des jeunes de 22 à 26 ans, alors que pour le seuil « avoir un enfant », l'intervalle d'âge de 33 à 37 ans est le plus pertinent.

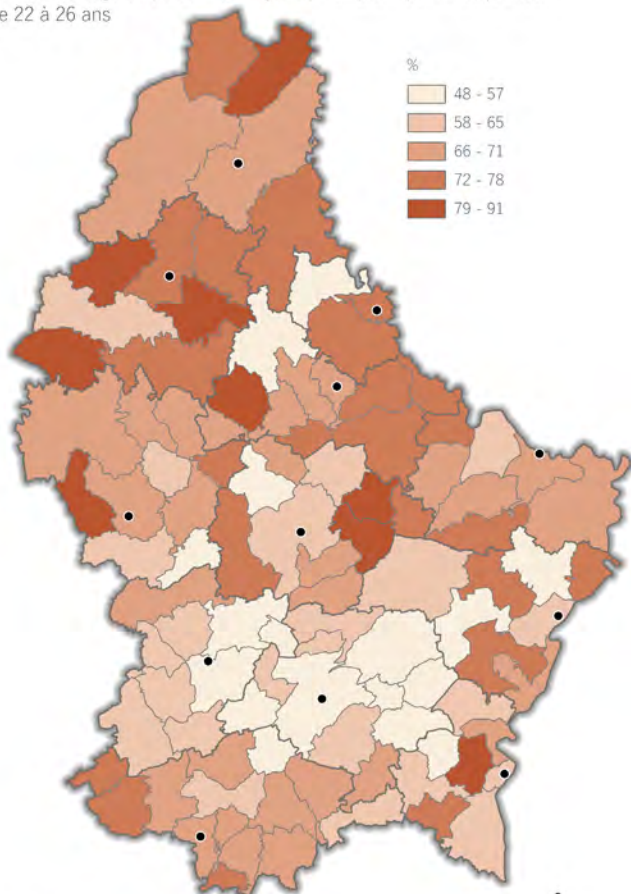
La précocité du seuil d'entrée en emploi correspond avant tout aux communes où les jeunes suivent des études plus courtes que la moyenne. Les communes situées au plus proche de la capitale, caractérisées par un haut niveau général d'éducation, sont aussi celles où le seuil d'entrée en emploi est franchi plus tardivement. Inversement, le nord rural du Luxembourg,

ainsi que les communes proches du sud et de l'est, sont marqués par une plus forte précocité de l'accès à l'emploi.

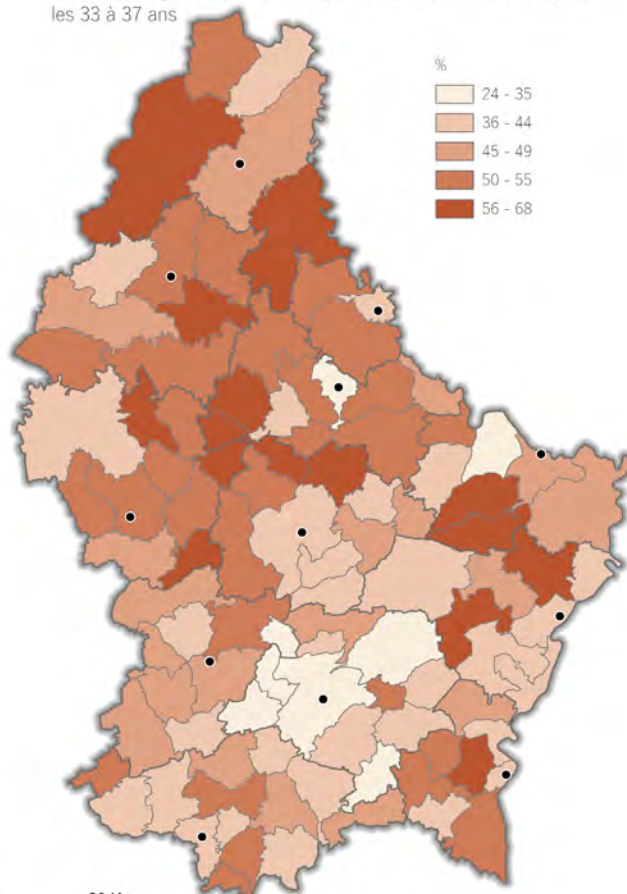
Pour le seuil « avoir un enfant », on reconnaît une structure déjà repérée dans des travaux précédents (Paccoud et al, ainsi que Chauvel et Le Bihan E., 2024b) : on reconnaît des structures territoriales proches de la carte du pourcentage de maisons individuelles (par opposition aux appartements) ainsi que celle des « familles complètes ». Ce sont typiquement des communes de densité intermédiaire, marquées par un rapport qualité-prix du logement encore accessible aux adultes en emploi. Ces deux cartes mettent en évidence un fort effet centrifuge par rapport à la capitale, où, à l'évidence, l'installation dans la vie adulte est plus lente voire difficile qu'ailleurs.

Cartes 1 : Pourcentage de personnes « ayant un emploi » parmi les jeunes de 22 à 26 ans (A) et de personnes « ayant un enfant » au moins parmi les 33 à 37 ans (B) en 2021

A) Pourcentage de personnes « ayant un emploi » parmi les jeunes de 22 à 26 ans



B) Pourcentage de personnes « ayant un enfant » au moins parmi les 33 à 37 ans



Source: STATEC RP2021; Université du Luxembourg

0 10 20 Km

8.

Une prolongation et une complexification des jeunesses au Luxembourg

L'ensemble de ces transformations confirment que la société luxembourgeoise reste en cours de transition, avec un allongement de l'entrée dans la vie, particulièrement du point de vue familial, avec une diversification des types de ménages et des modèles sociaux de prise d'indépendance. Ces constats soulignent que de nombreuses tendances observées à partir des années 1980 dans la plupart des pays européens se prolongent encore aujourd'hui : l'allongement de

l'entrée dans la vie adulte, la fragmentation des modèles de vie familiale, la relative fragilité des couples mais aussi leurs recompositions, sont autant de faits sociaux qu'il convient de suivre dans les années à venir. Si certains sociologues voient le développement d'un nouveau groupe d'âge, les « adulescents », nous observons surtout au travers des transformations des jeunesses (au pluriel) une complexification des modèles de famille.



Références :

Allegrezza S.(ed.) (2024) Rapport travail et cohésion sociale 2024, Statec, <https://statistiques.public.lu/dam-assets/catalogue-publications/analyses/2024/tcs-2024-web.pdf>

Chauvel L., Le Bihan E., Caruso G., Ferro Y., Schiel K., Pigeron-Piroth I., 2024a, «Niveau d'éducation de la population du Luxembourg : une progression soutenue et contrastée selon les origines» RP 1er résultats 2021 n.15, 2024, mis en ligne le 06/10/2024, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Chauvel L., Le Bihan E., 2024b, «Ménages et types de familles : une progressive diversification» RP 1er résultats 2021 n.16, 2024, mis en ligne le 28/10/2024, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Docquier F., Szymanska A., Chauvel L., Le Bihan E., Pigeron-Piroth I., Schiel K., 2023, «L'arrière-plan migratoire de la population du Grand-Duché de Luxembourg : structure et implications démographiques» RP 1er résultats 2021 n.6, 2023, mis en ligne le 12/10/2023, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Fehlen F., Gilles P., Chauvel L., Pigeron-Piroth I., Ferro Y., Le Bihan E., 2023, «Une diversité linguistique en forte hausse» RP 1er résultats 2021 n.8, 2023, mis en ligne le 07/12/2023, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Fusco A., Pigeron-Piroth I., Ferro Y., Schiel K., 2024, «Quelle situation par rapport à l'activité économique ? Entre emploi, études et retraite» RP 1er résultats 2021 n.11, 2024, mis en ligne le 12/10/2023, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Paccoud A., Gorczynska-Angiulli M., Ferro Y., Schiel K., Pigeron-Piroth I., 2024, « Panorama du logement en 2021 : du changement dans la continuité », RP 1er résultats 2021 n.°13, 2024, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Willems H., Heinz A., Peltier F., Thill G. (2013). Enfants, jeunes et jeunes adultes, Premiers résultats du recensement 2011, 28, <https://statistiques.public.lu/dam-assets/catalogue-publications/RP-2011---Premiers-resultats/2013/rp11-28-13.pdf>

STATEC

Pour en savoir plus
Bureau de presse
Tél 247-88 455
press@statec.etat.lu

STATISTIQUES.LU

AUTEURS

Cette publication a été réalisée par :

Louis Chauvel, Etienne Le Bihan, Université du Luxembourg

Le STATEC tient à remercier tous les collaborateurs qui ont contribué à la réalisation de cette parution.

La reproduction totale ou partielle du présent bulletin d'information est autorisée à condition d'en citer la source.

POUR CITER CET ARTICLE

Référence électronique

RP 1^{er} résultats 2021 N°17 « De l'enfance à l'âge adulte :

les diversités croissantes de la jeunesse » [En ligne], 2025, mis en ligne le 23/01/2025, consulté le xx/xx/xx. URL : <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

